

les sauts et les bonds des autres quadrupèdes; les foibles ondulations par lesquelles l'insecte se traîne sur la terre; les orbes mobiles, plus ou moins vastes, que décrit le serpent, pour se transporter d'un lieu à un autre par le jeu de ses ressorts cachés; la facilité avec laquelle le poisson parcourt, comme un trait, l'élément qu'il habite, et dans lequel l'homme et les autres animaux ne peuvent se soutenir que quelques momens; enfin le vol rapide du milan qui plane et se perd dans les airs; tous ces divers mouvemens qui animent la scène du monde, et qui sont l'expression et le résultat d'autant de formes variées dans les êtres qui les exécutent, sont un objet bien digne de l'admiration et des recherches de l'homme qui pense; et c'est cette multiplicité de rapports qui forme la matière de cet ouvrage.

L'auteur ne considère ici que les causes prochaines des mouvemens de l'homme et des animaux, sur la terre, dans les eaux et dans l'air. Leur explication, fondée sur la structure connue des organes, et sur les lois générales de la mécanique, et susceptible par conséquent de démonstration, est indépendante des considérations auxquelles pourroit donner lieu la nature du principe qui donne le mouvement aux êtres vivans. Cependant, l'auteur croit devoir présen-